

ceux des années 1916 à 1920 inclusivement; (2) que la qualité des produits fut la meilleure depuis bien des années, ayant été supérieure à celle des trois années précédentes; et (3) que par suite de grandes quantités de surplus et vu la situation du blé dans tous les pays, la répétition d'une récolte maximum en 1929 aurait eu pour résultat de surcharger le marché. Néanmoins, la diminution du volume de récoltes a eu ses mauvais effets dans bien des domaines, car si on la place en regard du système de vente du cartel du blé, elle a réagi sur les chemins de fer, les compagnies de navigation et commerçants de blé au point de vue des recettes; il y a eu baisse dans le commerce d'exportation; le dollar canadien est tombé en dessous du pair par plus qu'une fraction à New-York, et il y a eu détente générale dans certaines industries telles que les minoteries et les manufactures d'instruments aratoires.

Le second facteur fut la déflation violente des prix dans les valeurs qui a suivi la réduction des marges de crédit aux États-Unis au cours d'octobre et novembre, et qui fit tomber le nombre-indice des valeurs industrielles ordinaires au Canada, de 316 à 216 vers la fin de l'année. L'occasion fut la baisse dans les taux de l'argent à demande et une légère baisse dans les activités commerciales aux États-Unis. Cette situation mit fin au marché à la hausse qui durait depuis quelques années; son influence, ces derniers temps, ayant reposé en grande partie sur des perspectives futures plutôt que sur les recettes industrielles. Cependant, même après cette interruption, les prix demeurèrent deux fois plus élevés qu'ils ne l'étaient au début du mouvement. Quelque sérieuses que furent certaines réactions immédiates, la déflation mit le capital en disponibilité, pour emploi dans des domaines non-spéculatifs, à un degré qui était de nature à améliorer la situation d'une façon distincte dans une grande partie de l'univers.

Autres expansions en 1929—Fer et Acier.—L'expansion économique ayant comme résultat une augmentation proportionnelle dans les usines et l'outillage, il est remarquablement significatif que, au cours des quatre dernières années, les industries du fer et de l'acier aient produit en plus gros volume que pendant toute autre période. Nonobstant les hauts niveaux de 1928, la production du fer en gueuse a été de 5 p.c. plus élevée en 1929 que pendant l'année précédente. La production de l'acier brut et de la fonte au cours de 1929 a été de 1,379,688 longues tonnes, soit une augmentation de 11 p.c. Les importations de produits primaires de fer et d'acier ont accusé une augmentation de 14.5 p.c. au cours de l'année. Les augmentations ont eu leur effet sur les industries subsidiaires qui furent plus actives qu'à toute époque de paix de semblable durée. Toutefois, au cours de l'année, il y eut de fortes importations de produits de fer et d'acier.

Énergie hydro-électrique.—Tout centre industriel de quelque importance à travers le pays a sa part d'énergie hydro-électrique, et il existe bien des centres qui ont en disponibilité, à peu de distance, de grandes réserves d'énergie pour l'avenir. Il a été établi que chaque dollar déboursé pour le développement et la transmission de l'énergie hydro-électrique implique la dépense de six dollars pour l'application de cette énergie à ses usages ultimes. Par conséquent, le développement hydro-électrique en marche constitue un véritable et important baromètre. Au nombre des entreprises de développement de cette nature lancées au cours de 1929, on peut citer le projet de développement Beauharnois qui impliquerait une dépense de \$80,000,000. D'autres développements étaient en voie, au cours de l'année sur les rivières Gatineau et St-Maurice en Québec, sur la Mersey en Nouvelle-Écosse, sur la partie supérieure de la rivière St-Jean au Nouveau-Brunswick et sur les rivières Winnipeg et Churchill dans l'Ouest. En Colombie Britannique et